

Une descente des Grands Plats au Séchey avec Elie Lugrin

Tiens, nous avons oublié de demander à la principale intéressée, s'il s'agissait des Grands Plats de Bise ou des Grands Plats de Vent, ces montagnes qu'ils vont massacrer bientôt et irréversiblement, à coup d'éoliennes géantes.

L'une ou l'autre de ces deux montagnes, ce qui n'est qu'un détail, puisqu'il s'agit surtout ici de participer à la descente et non pas de nous attarder au chalet.

Quatre photos. Sur trois il semblerait qu'il s'agisse d'une montée, et sur la dernière, à coup sûr voilà la descente. Mais comme l'habillement de demoiselle Elise est le même sur les trois photos où elle apparaît, il faut comprendre qu'il s'agit du même jour. Et surtout envisager que le troupeau, plutôt que de descendre directement sur la maison mère par le raccourci, a emprunté la route cantonale jusqu'au carrefour pour descendre ensuite au bas du village, histoire de montrer à tous les habitants que le troupeau se porte bien et que l'on est fier de son état. Après quatre mois passé là-haut, pour le fromager et ses aides, on le peut bien.

Rappelons que la famille Lugrin du Séchey, après avoir monté la Sagnettaz quelques années jusqu'en 1934, a modifié les Grands Plats où le régime était tout autre, puisqu'ici il s'agissait de 90 à 95 vaches plus les génisses. Un train de chalet avec fabrication en conséquence énorme. Avec les deux frères pour en avoir la responsabilité, James et Hermann, James se retirant après quelques années pour laisser Hermann, père d'Elise, s'occuper du tout. L'un des fromagers fut originaire de Bavois.

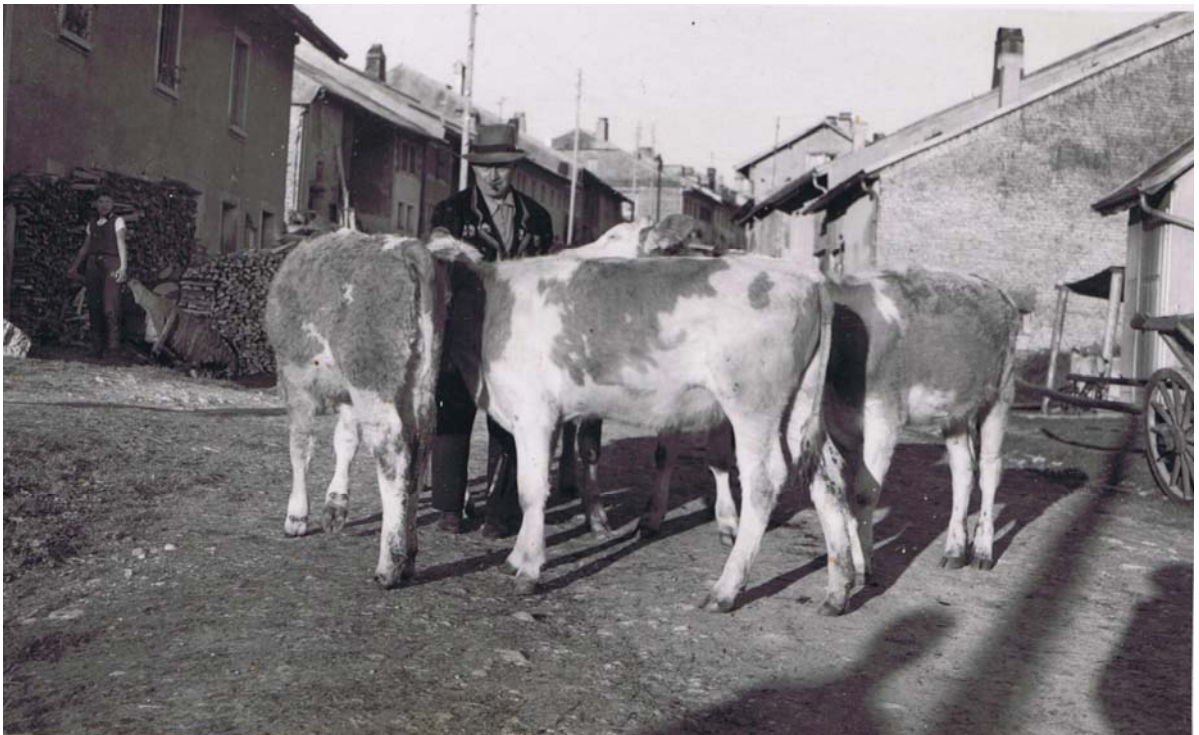
On monta de cette manière les Grands plats dès 1935, et cela pendant 28 ans. Un sacré bail !



Route du Lieu au Séchey, on ne va pas tarder à arriver. On n'a donc pas pris le raccourci.



Elise Lugin et des habitants du voisinage.



Un voisin venu aider ou contempler ces belles bêtes.



Elise devant le troupeau pour le guider jusqu'à ferme qui n'est plus qu'à deux pas.